

# Un nouveau châssis-presse

Autor(en): **Reiss, R.-A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **18 (1906)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523626>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Un nouveau châssis~presse

par le D<sup>r</sup> R.-A. REISS.

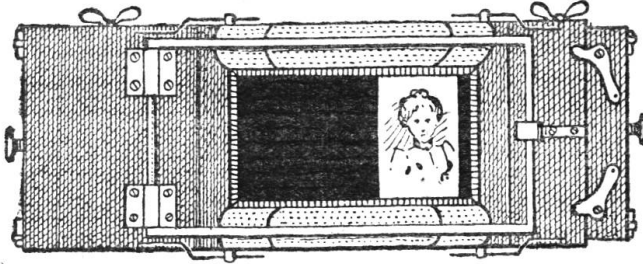
Dans les divers services des ateliers photographiques, c'est sans contredit celui du copiste qui a été le moins favorisé par les innombrables inventions appliquées à la photographie. Les inventeurs n'ont pas cherché à améliorer ses instruments de travail. On n'a qu'à jeter un coup d'œil dans le local de copie pour constater que les châssis-presses d'il y a trente ans y règnent encore en maîtres. Le pauvre copiste a aujourd'hui les mêmes difficultés à vaincre que dans le temps pour arriver à produire des copies de même intensité, etc.

Cependant, grâce à M. Heyraud, photographe à Saint-Maurice, nous possédons maintenant un nouveau châssis-presse qu'il vient d'inventer et qui facilitera grandement la tâche du copiste.

Ce châssis-presse permet aux photographes de faire un nombre illimité de copies, en format carte de visite ou carte-album, possédant toutes la même intensité et la même teinte. En outre, il procure une forte économie de papier et de main-d'œuvre et permet de travailler avec une propreté parfaite, ce qui, comme on le sait, est essentiel en photographie.

Le châssis est représenté par les figures 1, 2 et 3. Il consiste en

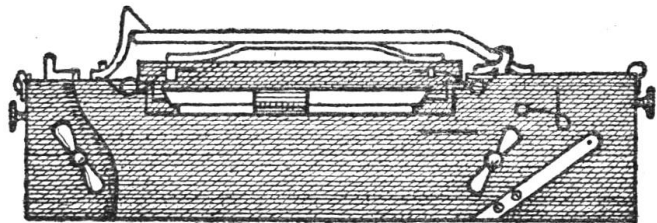
une boîte longitudinale et la figure 1 nous montre la partie supérieure, dont le milieu forme un cadre avec coulisse permettant d'y passer une glace forte. Le cliché est fixé sur cette glace par des pinces en



*Fig. 1.*

acier. Au-dessus de ce premier cadre s'en trouve un second, en fer, muni de chaque côté de deux ressorts analogues à ceux des châssis ordinaires. Le cadre en fer est retenu sur la boîte, à une de ses extrémités, par deux charnières, tandis que l'autre extrémité se fixe par un crochet-ressort. Il forme ainsi la presse du châssis.

La figure 2 représente également la boîte fermée. Elle est construite de manière à recevoir d'un côté, à une de ses extrémités, une bobine de papier sensible, semblable aux bobines de films. On fait passer le bout libre de la bobine de papier d'abord entre deux rouleaux placés à l'intérieur de la boîte et qui servent à régler la longueur de l'épreuve à copier. Elle passe ensuite sur la planchette qui se trouve en dessous du cadre portant la glace et le cliché. Le papier vient finalement s'enrouler sur un mandrin placé à l'autre extrémité de la boîte et destiné à recevoir les épreuves au fur et à mesure de la copie.



*Fig. 2.*

Pour obtenir une série de photographies identiques de force, on copie la première au degré voulu, et comme on l'a toujours devant les yeux elle sert de témoin pour les copies suivantes.

La figure 3 représente le châssis ouvert pour surveiller le tirage. Pour cela, la boîte est divisée en deux parties qui s'emboîtent l'une dans l'autre et sont reliées à la planchette, au milieu, par des charnières. Quand on veut se rendre compte du degré de tirage de l'épreuve, on tourne deux petits verrous placés à la partie supérieure et une des deux parties de la boîte s'abaisse, entraînant avec elle

la bande de papier. Il est possible ainsi d'examiner l'épreuve sans toucher le papier. Lorsqu'elle est copiée à point, ce dont on se rend bien vite compte en contrôlant avec la copie précédente, on referme le châssis en ayant soin de remettre en place les verrous. Pour amener du nouveau papier sous le cliché, on décroche le cadre en fer, ce qui permet de laisser monter le second cadre portant la glace et le cliché. Ce cadre étant libre, s'isole de la bande de papier par le fait qu'il est supporté par quatre petits ressorts. Le papier peut ainsi se déplacer sans attouchement : il suffit de tourner le bouton à ailettes de

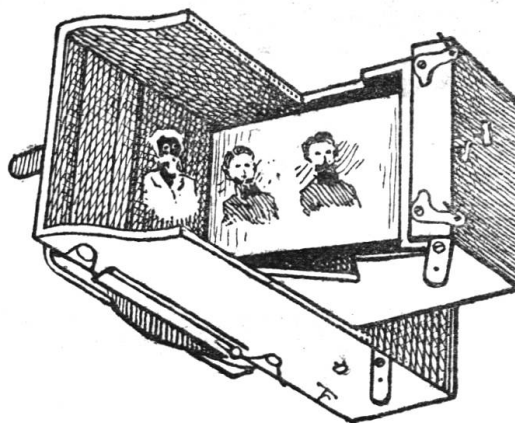


Fig. 3

gauche jusqu'à ce qu'on sente qu'il est retenu entre les deux rouleaux. Cet arrêt est obtenu par la pression d'une goupille, dont un des rouleaux est muni à une de ses extrémités et qui butte contre une petite plaque fixée à la paroi intérieure. Le papier aura parcouru ainsi la distance nécessaire pour le tirage d'une nouvelle épreuve. Ce changement opéré, on rabat le cadre de fer sur le cadre portant la glace et le cliché; le second cadre viendra presser à nouveau la bande de papier et on peut procéder à un nouveau tirage. Toute l'opération dure 10 secondes au maximum; l'ouverture du châssis pour la surveillance de la venue de l'épreuve demande au plus 5 à 6 secondes.

Les bobines peuvent contenir jusqu'à 150 épreuves carte de visite et 60 épreuves carte album. On peut ainsi charger le châssis pour toute une journée ou pour plusieurs jours. Le chargement se fait en pleine lumière. Le châssis ne pèse que 1 et demi à 2 kilos.

Pour le virage des épreuves, on coupe la bande de papier par série de photographie d'un même cliché et on vire ces bandes comme une seule épreuve. On obtient ainsi une série de photographies absolument identiques comme vigueur et teinte.

Le châssis peut également être utilisé pour les papiers au bromure.